

Fryčer, Jaroslav

## L'œuvre [i.e. L'oeuvre] d'Otakar Novák

*Études romanes de Brno*. 1966, vol. 2, iss. 1, pp. 109-119

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/113544>

Access Date: 29. 11. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

## **B. LITTÉRATURE**



# L'ŒUVRE D'OTAKAR NOVÁK

JAROSLAV FRYČER

Dans le premier volume des *Etudes romanes de Brno*, on a consacré, à l'occasion des quatre-vingts ans de Josef Kopal, une étude sur l'œuvre de ce premier professeur de la littérature française dans les Universités tchèques.<sup>1</sup> Dans le présent volume, nous voulons rappeler, en marge de son sixième anniversaire, l'œuvre d'un autre historien tchèque de la littérature française, Otakar Novák, professeur à l'Université de Brno, qu'on peut considérer comme l'élève le plus important de Josef Kopal, bien que ses débuts soient marqués par d'autres maîtres encore (P. M. Haškovec, Arne Novák, etc.).

Otakar Novák est aujourd'hui le principal représentant des études de la littérature française à la Faculté des Lettres de Brno et l'un des plus importants historiens des lettres françaises en Tchécoslovaquie. A partir de 1947, où il a remplacé comme chargé de cours de littérature française à l'Université de Brno le professeur Otakar Levý, mort prématurément une année auparavant, ses activités font partie intégrante des travaux de l'Institut des Langues et Littératures romanes à Brno. En même temps, M. Novák exerce toujours une profonde influence sur l'évolution des études romanes tchèques et sur les historiens tchèques des littératures romanes.

Au début du présent article, il faudrait évidemment esquisser l'histoire des études romanes en Tchécoslovaquie à partir des années vingt, où M. Novák terminait sa formation supérieure et où il a commencé sa carrière d'historien de la littérature française. Mais nous ne saurions mieux dire qu'Otakar Novák lui-même qui a dressé dans son article sur „L'Œuvre de Josef Kopal“ un excellent tableau de l'évolution des études romanes chez nous dans le domaine de la littérature française dans la première moitié du siècle présent. A ce sujet, nous renvoyons donc le lecteur au premier volume des *Etudes romanes de Brno* où l'article mentionné est publié.

Otakar Novák est né le 28 décembre 1905 à Vienne et il a reçu sa formation supérieure à la Faculté des Lettres de l'Université Masaryk — aujourd'hui

---

<sup>1</sup> Otakar Novák, „L'Œuvre de Josef Kopal“, *Etudes romanes de Brno* I, Praha 1965, pp. 7—27.

l'Université J. Ev. Purkyně — à Brno (spécialités: le français et le tchèque). Déjà au temps de ses études universitaires, Otakar Novák a commencé à attacher son attention avant tout aux problèmes de la littérature. A partir de 1929, il a publié ses premiers articles concernant les lettres romanes. Il a poursuivi à cultiver l'histoire littéraire pendant les treize ans de 1933 à 1946 où il fut professeur de l'enseignement secondaire dans plusieurs villes, en dernier lieu à Prague. Après la libération de la Tchécoslovaquie, Otakar Novák fut appelé en 1946 au séminaire roman de la Faculté des Lettres de l'Université Charles à Prague comme assistant et il put ainsi donner toutes ses forces et toute son érudition acquise au cours des années précédentes aux activités de romaniste, spécialisé en littérature française. L'année suivante, M. Novák a soutenu une thèse sur la théorie du style, de Renan qui lui a valu d'être nommé chargé de cours d'histoire de la littérature française à Prague et vers la fin de la même année aussi à l'Institut des Langues et Littératures romanes à Brno. A partir de 1953, la carrière universitaire d'Otakar Novák est liée exclusivement à la Faculté des Lettres de Brno où il a été nommé en 1964 professeur de littérature française.

Les premiers articles d'Otakar Novák sur la littérature datent dès le début de l'année 1929 où ont paru les premiers comptes rendus dans la revue *Časopis pro moderní filologii* (Revue de Philologie moderne), puis dans la revue *Lumír* qui publiait des articles sur la littérature aussi bien que des textes littéraires originaux et traduits, et dans le journal *Lidové noviny* qui réservait une large partie de son volume aux problèmes culturels.<sup>2</sup>

Quand nous passons en revue les premières contributions publiées par Otakar Novák — on peut comprendre dans cette période tous les articles parus avant 1945 —, nous voyons bien que son intérêt ne se portait pas au début exclusivement aux lettres françaises. Bohémisant d'une partie de sa formation, M. Novák traitait souvent des sujets tirés de la littérature tchèque. Il a publié plusieurs comptes rendus de livres sur les lettres tchèques et sa première étude parue en volume analyse un aspect de l'œuvre du poète parnassien tchèque Jaroslav Vrchlický.<sup>3</sup> D'autre part, notre historien a publié à l'époque dont nous parlons, plusieurs articles concernant les littératures espagnole et avant tout italienne.<sup>4</sup>

---

<sup>2</sup> Dans le présent article, nous employons les abréviations suivantes:

CMF — *Časopis pro moderní filologii* (Revue de Philologie moderne),

PP — *Philologica Pragensia*,

SPFFBU — *Sborník prací filosofické fakulty brněnské university* (Journal de la Faculté des Lettres de l'Université de Brno).

<sup>3</sup> *Soumrak antiky u Jaroslava Vrchlického* (Le Déclin de l'antiquité dans l'œuvre de Jaroslav Vrchlický, Praha 1932, 82 p. L'étude a été publiée d'abord dans les *Cahiers de la Société Jaroslav Vrchlický*, 1930—1931).

<sup>4</sup> Il a publié entre autres de courts articles sur Leopardi dans les lettres slaves (*Lidové*

La double orientation de M. Novák dans les premières années de ses activités, à la littérature tchèque aussi bien qu'aux lettres romanes, l'a amené forcément à traiter des sujets de la littérature comparée. Nous avons en vue deux articles, les seuls où l'auteur a adopté la méthode comparatiste: „Jaroslav Vrchlický o Anatonu Franceovi“ (Jaroslav Vrchlický sur Anatole France, ČMF, 1938, pp. 40—50, 168—176) et „Itálie a české písemnictví“ (L'Italie et la littérature tchèque, dans le recueil *Strážce tradic* dédié à Arne Novák, professeur de la littérature tchèque à Brno, Brno 1940, pp. 209—216).<sup>5</sup> C'est surtout la dernière étude qui est la plus importante du point de vue méthodologique et qui fait voir les idées de M. Novák sur la méthode employée.

Dans son exposé riche en suggestions, l'auteur ne donne pas un simple répertoire des traductions, des influences, des emprunts, etc. Ce qui, suivant lui, est le plus important dans une telle étude, ce n'est pas de constater certains faits dans le domaine littéraire, mais avant tout d'examiner les causes historiques et culturelles de la fortune des auteurs étrangers dans la littérature en question. C'est pourquoi M. Novák demande, dans l'article mentionné, parlant des XV<sup>e</sup> à XVII<sup>e</sup> siècles dans la littérature tchèque: „Mais est-ce que les pays tchèques de l'époque de Chelčický, de Blahoslav et de Komenský étaient disposés à s'intéresser au mysticisme catholique de Dante scholastique, à la poésie lyrique d'amour et d'un style soutenu de Petrarque, aux contes licencieux de Boccace et de Bandello, à la morale de condottiere de Macchiavel, ou aux aventures fictives compliquées des chevaliers amoureux des épopées d'Arioste ou de Tasse?“ (211). Ce qui représente donc pour un comparatiste la tâche primordiale, ce n'est pas de découvrir et de fixer un fait, mais de l'expliquer se basant sur la réalité historique. Il faudrait toujours examiner, dans la conception de M. Novák, les relations entre deux littératures nationales du point de vue des possibilités et des besoins de l'une d'accepter et d'intégrer les œuvres et les idées de l'autre. De tout l'ensemble des problèmes et des procédés méthodologiques que présente la littérature comparée, notre historien a toujours considéré comme le plus important justement cet aspect projetant la lumière avant tout sur la connaissance de la littérature qui accepte les suggestions et les impulsions des littératures étrangères, tout en éclaircissant en même temps, bien sûr, la littérature étrangère respective elle-même.

Les articles consacrés à la littérature française qui est aujourd'hui le champ unique de recherches de M. Novák, représentaient même dans les années d'avant-

---

noviny 1929), des réflexions sur le *Panorama de la littérature italienne contemporaine* de Crémieux (ib.) et sur le sens de la littérature italienne en marge du livre d'A. G. Borgese *Il senso della letteratura italiana* (Lumir 1932).

<sup>5</sup> Les titres entre guillemets (articles) ou en italiques (livres) sont les titres originaux des travaux en question. Ils indiquent donc si l'étude respective a été rédigée en tchèque ou en français.

guerre la plus grande partie de son œuvre. A cette époque, deux auteurs, tous les deux célèbres dilettantes, „fin de siècle“, penseurs et écrivains spirituels et sceptiques, grands maîtres du style, Ernest Renan et Anatole France, ont attiré son attention. Du point de vue chronologique, A. France était le premier. A partir de 1929, M. Novák publiait des articles qui avaient pour objet les œuvres de son auteur préféré. Parmi les études, citons „K estetické formaci Anatola France“ (La Formation esthétique d'Anatole France, ČMF, 1939, pp. 351—363) et „Antithese a kontrast v umění Anatola France“ (L'Antithèse et le contraste dans l'œuvre d'Anatole France, ČMF, 1941, pp. 54—60, 172—190).<sup>6</sup>

Dans la dernière étude surtout, on discerne l'un des aspects principaux des conceptions méthodologiques de son auteur. Le sujet de cet article entraîne la nécessité d'employer une méthode synchronique et analytique. Mais au fond, et nous aurons encore plusieurs fois l'occasion de souligner ce fait, M. Novák est un historien qui oriente ses recherches toujours de manière à les faire aboutir à une synthèse. Or, il comprend ses études analytiques comme un point de départ pour arriver à des conclusions d'ordre synthétique. C'est pourquoi M. Novák n'analyse pas le problème en question, l'emploi de certains procédés stylistiques, isolément, mais il l'envisage en connexion étroite avec d'autres aspects de l'art d'A. France, il l'étudie comme le reflet des idées et de la philosophie de l'écrivain: „Je serai heureux si mes remarques démontrent l'importance de l'antithèse et du contraste dans l'œuvre d'A. France. Cette question ne regarde pas, en effet, seulement le style et la composition; elle concerne en même temps la pensée psychologique d'A. France, elle tire son origine directement de la psychologie d'A. France“ (56—57). Cette manière d'envisager les problèmes particuliers comme faisant partie de la structure de toute l'œuvre et de l'ensemble des idées artistiques et philosophiques d'un auteur et d'une époque en général, (manière qui nous semble caractéristique pour tous les travaux de M. Novák), permet à notre historien de se créer une base solide pour une synthèse valable.

Le premier article sur Ernest Renan a été publié vers la fin de la deuxième guerre mondiale — „Renan a literatura“ (Renan et la littérature, ČMF, 1944 à 1945, pp. 16—19, 151—156) —, la monographie sur Renan résumant les résultats des années d'études de l'œuvre et des idées renaniennes, date de 1947. L'intérêt porté par Otakar Novák à l'œuvre de cet auteur couvre donc un espace de temps qui peut sembler court. Mais ce furent évidemment des années d'un travail intense. Sous l'occupation allemande, les possibilités de publication étant très restreintes, et les Universités fermées depuis 1939, les travailleurs scienti-

---

<sup>6</sup> L'intérêt qu'Otakar Novák porte à l'œuvre d'A. France se prolonge au-delà de la première époque de son œuvre. Il a publié encore „Anatole France a aktuální tematika“ (Anatole France et les problèmes actuels, ČMF, 1946, pp. 177—183) et „Anatole France a otázka humanitního studia“ (Anatole France et la question des „humanités“, SPFFBU, 1955, D 1, pp. 123—135).

fiques pouvaient se vouer, si les conditions extrêmement difficiles le permettaient, à un travail assidu et concentré.

Le livre *Renanova theorie stylu* (La Théorie du style de Renan, Praha 1946, 171 p., résumé français pp. 153—161) est la seule monographie qu'un historien tchèque ait consacrée jusqu'aujourd'hui à un aspect essentiel de l'œuvre de cet écrivain français. M. Novák s'y est proposé d'analyser les idées de Renan sur les problèmes du style, ce qui est évidemment pour la connaissance de ses conceptions artistiques et même philosophiques d'une importance capitale. Il analyse l'évolution des idées de Renan sur le style à partir des années quarante du siècle passé jusqu'à la mort de l'auteur. Il démontre d'une part comment cette évolution résulte des tendances immanentes du talent de Renan et d'autre part comment elle était influencée par les idées de ses amis, des critiques et surtout des grands courants artistiques et philosophiques contemporains. De telle façon, l'esthétique de Renan en général, et ses idées sur le style en particulier, sont interprétées sur le fond du romantisme déclinant pour l'époque d'avant 1850, en connexion avec le positivisme philosophique et littéraire pour les deux décades suivantes, et avec le naturalisme et le symbolisme pour les années après 1870. Dans les chapitres enfin où M. Novák aborde l'analyse de la pratique littéraire de Renan, les différents styles renaniens sont envisagés sous leur aspect fonctionnel; il tâche de faire voir comment leur emploi répondait, dans les différentes étapes de son évolution créatrice, aux intentions artistiques et philosophiques de l'auteur.

En 1945, Otakar Novák reprend, après le silence involontaire sous l'occupation nazie, ses activités de romaniste avec de nouvelles forces. A côté de l'article déjà mentionné sur les problèmes actuels traités par A. France, il a rédigé une étude synthétique „K otázce francouzského literárního baroka“ (En marge du problème du baroque littéraire en France, publiée dans le recueil *Hommage à Fr. Trávníček et F. Wollman*, Brno 1948, pp. 332—342); où il a dressé un bilan critique des travaux existants sur l'époque mentionnée de l'évolution littéraire en France et où il a indiqué de nouvelles possibilités pour les recherches postérieures.

Mais dans les premières années d'après-guerre, le travail de M. Novák s'est déployé avant tout dans un autre domaine. Otakar Novák n'était jamais éloigné des problèmes et des besoins actuels de la vie culturelle contemporaine et de la vie scientifique de l'époque: il ne s'enfermait jamais dans la tour d'ivoire de la science „pure“. Après 1945, il a bien compris que la nouvelle situation culturelle exigeait avant tout de combler la lacune des années 1939—1945, dans lesquelles les relations de la science tchèque avec la France et avec l'étranger tout entier étaient presque complètement coupées. Pour que les romanistes tchèques puissent reprendre leur travail et pour qu'ils ne perdent pas leur contact avec les études romanes contemporaines, il fallait tout d'abord faire connaissance



de ce qu'on avait fait pendant la guerre dans le domaine de la littérature française. C'est pourquoi M. Novák a commencé à résumer d'une manière systématique les résultats des recherches récentes des historiens des lettres françaises dans une série de comptes rendus d'ensemble publiés avant tout dans le *Časopis pro moderní filologii*. C'est ainsi que dans les années 1947–1949, il a donné un examen critique de l'apport de plus de 50 publications concernant la littérature française qui appartenaient parmi les plus suggestives et révélatrices de celles publiées au cours de la deuxième guerre mondiale. Ce travail poursuivi au-delà de 1949 a sans doute contribué au renouveau des études romanes en Tchécoslovaquie d'après-guerre.

Après 1950, deux auteurs français se placent au centre des recherches de M. Novák, cette fois il s'agit de deux maîtres incontestables de la prose réaliste française, à savoir Guy de Maupassant et Romain Rolland. Comme toujours, M. Novák partait de l'analyse concrète de leurs œuvres en utilisant les ouvrages les plus récents pour arriver à des résultats nouveaux éclaircissant surtout la formation esthétique des écrivains français, la composition et la structure artistique de leurs œuvres aussi bien que leur importance dans le contexte de l'évolution de la littérature française moderne. Après plusieurs articles préparatifs et après d'autres travaux préalables,<sup>7</sup> Otakar Novák a présenté les résultats des années de recherches en des études synthétiques. Il a écrit la première monographie tchèque sur Guy de Maupassant qui fut publiée d'abord comme étude préliminaire à la traduction tchèque de *Pierre et Jean* (Praha, SNKLHU 1957, pp. 7–111) et rééditée dans une version complétée et augmentée dans son livre *Po stopách realistických tradic francouzského písemnictví* (Traditions réalistes des lettres françaises, Brno, SPN 1958, pp. 133–235).

Dans le même livre, on peut lire les études sur Romain Rolland qui étaient, elles-aussi, publiées pour la plupart antérieurement dans les revues spéciales tchèques: „Nový pramenný materiál k vývoji Romaina Rollanda do Jana Kryštofa“ (Documents nouveaux concernant l'évolution de Romain Rolland jusqu'à *Jean-Christophe*, pp. 239–251), „Začátky Romaina Rollanda ve světle nových dokladů“ (Les Débuts de Romain Rolland à la lumière de nouveaux documents, pp. 252–281), „Rollandovi Vlci“ (*Les Loups*, pp. 282–306), „Romain Rolland, autor hrdinských životopisů“ (Romain Rolland, auteur des *Vies héroïques*, pp. 307–331) et „Robespierre“ (pp. 332–357). A ces études qui représentent l'essence de ce qu'Otakar Novák a écrit jusqu'ici sur Rolland, il faut ajouter

---

<sup>7</sup> Rappelons les bilans critiques des études maupassantiennes et rollandiennes dans „Etudes sur Guy de Maupassant“ (PP, 1958, pp. 81–86), „Problèmes maupassantiens“ (SPFFBU, 1959, D 6, pp. 43–57), „Aspects de Romain Rolland“ (PP, 1959, pp. 23–30) et le commentaire de plus de 120 pages pour la traduction tchèque de *Jean-Christophe* (Praha 1957) qui, quant à l'érudition et la richesse des remarques et des suggestions, est unique dans les éditions tchèques des œuvres de la littérature française.

encore la sixième, „Réflexions sur l'optique de Romain Rolland. En marge des premiers cycles“ (SPFFBU, 1960, D 7, pp. 100—119). Il est impossible, dans le cadre de cet article sommaire, d'examiner en détail tous les travaux mentionnés. Disons au moins, que M. Novák, comme les titres des études l'indiquent déjà, met en lumière quantité de problèmes concernant l'évolution artistique de Rolland, sa formation esthétique, sa vision du monde, s'appuyant avant tout sur les textes autobiographiques et sur la correspondance récemment publiés et s'attachant à l'interprétation de ses œuvres en prose aussi bien qu'à ses drames.

La plupart des publications récentes de M. Novák sont donc consacrées aux œuvres de Maupassant et de Rolland. Mais cela ne veut pas dire que son intérêt soit limité à ces deux auteurs. Loin de là! Otakar Novák a, entre autres, donné une analyse magistrale de la version tchèque de *Gargantua et Pantagruel* dans „Nové vydání překladu Rabelaisova díla“ (Une Nouvelle édition de la traduction tchèque de l'œuvre de Rabelais, ČMF, 1954, pp. 30—36), une étude synthétique „K literární gnoseologii francouzského kritického realismu“ (La connaissance artistique du monde chez les réalistes français au XIX<sup>e</sup> siècle, SPFFBU, 1956, D 2, pp. 26—39), „Autour des conceptions littéraires de Louis Aragon“ (SPFFBU, 1962, D 9, pp. 79—98) et „Denis Diderot a snahy francouzského osvícenství“ (Denis Diderot et les tendances des lumières, SPFFBU, 1965, D 12, pp. 57—73). A côté de ces études M. Novák a continué à publier des comptes rendus d'ensemble qui sont toujours de précieuses leçons méthodologiques de la critique et de l'histoire littéraires.<sup>8</sup>

Nous avons essayé de donner un aperçu sommaire des publications de M. Novák concernant l'histoire de la littérature française. Mais l'énumération, si complète qu'elle soit, de ses travaux (et la nôtre ne l'est pas, parce qu'elle ne peut pas donner toute la bibliographie qui comprend à présent plus de 200 titres, entre autres trois livres et 25 études spéciales, une vingtaine de préfaces et plus d'une centaine de comptes rendus), ne peut pas épuiser tous les aspects de ses activités riches et variées. Il faut encore une fois insister sur le fait que M. Novák ne limite jamais son travail par le cadre des études spéciales, quoiqu'il considère ces dernières toujours comme son champ de travail principal. Il exploite les résultats de ses recherches et ses connaissances profondes de la littérature française aussi bien que de la littérature tchèque pour des buts de vulgarisation scientifique, ce qui est dans le contexte culturel tchèque contemporain d'une haute importance, vu le besoin toujours croissant du public tchèque de connaître les œuvres principales des littératures étrangères.

<sup>8</sup> „Ouvrages récents d'histoire de la littérature française de Victor Klemperer“ (PP, 1958, pp. 18—22), „Le vrai Racine“ (PP, 1960, pp. 52—57), „Etudes de littérature française et italienne soviétiques“ (SPFFBU, 1961, D 8, pp. 156—170) et „Des chansons de geste à la poésie courtoise“ (SPFFBU, 1964, D 11, pp. 106—117).

A partir de 1947, M. Novák a accompagné les versions tchèques d'une vingtaine d'ouvrages de la littérature française par les avant-propos ou des commentaires et des notes. Il ne s'agit pas seulement de livres de Maupassant et de Rolland qui très souvent sont publiés en tchèque avec ses préfaces et ses notes, mais aussi des ouvrages de Corneille, Cyrano de Bergerac, Lesage, Diderot, Baudelaire, Jammes, etc. Ajoutons encore une cinquantaine de conférences publiques sur les mêmes auteurs et sur Rabelais, Montesquieu, Rousseau, Balzac, Aragon, sur différentes époques des lettres françaises, puis la tâche à n'en pas douter exigeante de rédacteur en chef d'un *Slovník francouzských spisovatelů* (Dictionnaire des écrivains français, Praha, SNKL 1966), ouvrage bio-bibliographique qui est le premier de cette sorte dans la littérature tchèque, les traductions du *Neveu de Rameau* de Diderot, d'extraits des ouvrages autobiographiques de Rolland, d'un conte de Voltaire, et nous avons une esquisse plus complète de toutes les activités de M. Novák.

Après la partie bibliographique, dans laquelle nous étions obligé, à cause de l'œuvre riche et variée d'Otakar Novák, de donner une simple énumération, nous voudrions indiquer quelques aspects de la méthode d'histoire littéraire qu'il a adoptée. M. Novák n'a jamais donné une sorte de profession de foi méthodologique systématique dans un article ou dans un livre particuliers. On peut cependant facilement tirer les traits essentiels de son système critique de ses études publiées et surtout de ses comptes rendus détaillés dans lesquels il insère ses observations méthodologiques en marge des livres des romanistes étrangers et qui, en ce sens, sont toujours des études originales.

Disons tout d'abord que M. Novák n'a adopté aucun système de méthode de l'histoire littéraire en tant que tout. Dès le début de ses activités, nous pouvons suivre chez lui une évolution ininterrompue et logique de sa méthode. Il laisse passer tous les systèmes au crible de ses réflexions et de ses analyses critiques et il accepte leurs aspects positifs qui répondent à sa conception de la littérature et de la manière de l'analyser. Des différentes méthodes littéraires, M. Novák adopte ainsi tout ce qui, à son avis, le peut aider à atteindre le but principal de son travail d'historien: de comprendre et d'expliquer la littérature dans toute sa complexité du point de vue de la forme aussi bien que du fond, dans tous ses rapports multiples avec le contexte historique, social, culturel, artistique et esthétique.

Dans la conception de M. Novák, l'évolution des méthodes d'histoire littéraire ne se réalise pas par des sauts brusques, par le passage rapide d'une méthode à l'autre. Voici ce qu'il dit en marge du livre de Jean Rychner *La technique littéraire des chansons de geste* sur quelques procédés et théories romantiques: „Les progrès des recherches se font-ils toujours en ligne droite? Il semble qu'à la lumière peut-être non pas de la philologie, mais de la linguistique, de l'examen de la stylistique et technique littéraires des chansons de geste, certaines vieilles

et nébuleuses théories romantiques peuvent se vanter d'un regain de vitalité. Ressuscitées en partie et intégrées dans un système d'interprétation organisé à partir d'un principe nouveau, elles peuvent encore être appelées à jouer de nouveau un certain rôle, mais qui diffère, il ne serait pas tellement difficile de le prouver, de celui qu'elles avaient dans le système 'interprétatif' des conceptions romantiques, et a changé par là considérablement de signification.<sup>9</sup> Nous avons cité ce long alinéa parce qu'il nous semble très significatif pour la connaissance des idées de M. Novák sur l'évolution des méthodes critiques. Il la comprend comme un mouvement perpétuel en avant, au cours duquel de nouveaux systèmes adoptent et mettent à profit les procédés des méthodes antérieures en les organisant à partir d'un point de vue nouveau donné par la situation historique et par les besoins actuels de l'histoire littéraire.

Dès le début de sa carrière de romaniste, M. Novák a trouvé la situation contemporaine dans les études romanes en Tchécoslovaquie très favorable pour l'élaboration de sa méthode de travail. Il a reçu sa formation supérieure vers la fin des années vingt et au début des années trente, qui étaient chez nous une époque de vives et fécondes discussions sur les problèmes méthodologiques. A l'Université, il avait tout d'abord l'occasion de faire connaissance de la méthode historico-philologique dans les cours et dans les séminaires du professeur P. M. Haškovec, l'un des principaux représentants tchèques de cette méthode. Quelques années plus tard, il pouvait suivre, sur les pages des revues et des journaux aussi bien que des livres spéciaux, les débats animés sur les méthodes de Taine, Brunetière et Lanson, provoqués avant tout par les contributions de l'éminent critique tchèque F. X. Šalda et par le professeur Josef Kopal. M. Novák a toujours étudié — ses articles et études le prouvent d'une manière convaincante — les tendances modernes dans la méthodologie littéraire et il a toujours assimilé et intégré tous leurs aspects et toutes leurs suggestions positifs et vivants dans son système original.

En relisant aujourd'hui l'œuvre de M. Novák, on remarque partout deux aspects qui nous semblent typiques de sa méthode de travail. D'une part, c'est l'analyse fonctionnelle de tous les éléments constituant l'œuvre littéraire considérée comme totalité, comme système dans lequel tout se tient. D'autre part, c'est la synthèse qui situe des éléments particuliers dans l'ensemble d'une œuvre concrète et dans l'ensemble des œuvres de l'écrivain étudié, et qui replace les auteurs dans le contexte historique et culturel contemporain. Dans l'étude sur la gnoséologie chez les réalistes français du XIX<sup>e</sup> siècle,<sup>10</sup> nous lisons des mots qui expliquent clairement le point de vue de l'auteur: „En même temps, je n'oublie pas, que tout isolement d'un problème littéraire de l'ensemble

---

<sup>9</sup> SPFFBU, 1964, D 11, p. 108.

<sup>10</sup> *Po stopách realistických tradic francouzského písemnictví*, p. 105.

vivant de tous les éléments qui prennent part à l'évolution respective, si prudent qu'il soit, renferme des dangers et peut avoir pour résultat — même si ce n'était que faussement dans l'imagination des lecteurs — la surexposition de cet élément, des lacunes dans l'exposé et une déformation non voulue de la réalité" (105).

Ce qui est caractéristique pour la méthode de M. Novák, c'est, à notre avis, justement ce double aspect, que nous appellerions, faute d'autres termes, fonctionnel et historique. Mais combien ces deux épithètes simplifient la réalité complexe et multiforme et comment elles sont incapables de rendre toute la variété et toute la richesse des procédés appliqués dans ses études!

Dans l'œuvre de notre historien, on peut donc trouver des réflexions critiques sur toutes les tendances principales modernes dans l'évolution des méthodes de l'histoire littéraire. Quant à ses idées sur la méthode comparative, nous les avons déjà examinées plus haut. Dans le compte rendu du livre d'A. Adam *Le vrai Verlaine*,<sup>11</sup> il réfléchissait sur quelques problèmes concernant l'emploi de la psychanalyse dans l'étude de la littérature, dans l'article „Des chansons de geste à la poésie courtoise“,<sup>12</sup> on lit ses observations précieuses sur l'étude synchronique de l'œuvre littéraire, etc. Et partout, ce qui ressort clairement, c'est le point de vue méthodologique à partir duquel M. Novák envisage toute suggestion extérieure: comment une méthode nouvelle nous aide à connaître l'œuvre littéraire dans sa totalité et dans son intégrité: „L'étude des techniques semble fasciner de plus en plus: nierons-nous ce fait? Cette orientation du renouvellement des méthodes d'investigation littéraire (qui n'en est pas, cependant qu'une parmi d'autres) est peut-être un signe de notre temps, un besoin légitime de mettre en lumière le „faire“: besoin dégénéralant, hélas, en une certaine mode. Qui ne saurait cependant que, étudiées en dehors de la signification des textes, les techniques littéraires ne peuvent nous renseigner que fort mal sur ce qu'est une œuvre d'art véritable?“<sup>13</sup>

Essayons, après ce que nous venons de dire, de résumer au moins sommairement et tout en risquant une certaine simplification, ce qui nous semble l'essence de la méthode de travail d'Otakar Novák. Il part toujours d'une analyse minutieuse du texte concret, il évalue précisément toutes les circonstances, soit historiques, soit littéraires et esthétiques immanentes, qui ont pris part ou qui auraient pu prendre part à l'origine de l'œuvre respective. Mais il ne reste jamais à cette étape de dissection atomiste du matériel littéraire, quoiqu'elle soit toujours la condition sine qua non de tous ses travaux. Loin de là, cet examen détaillé ne sert à M. Novák que de point de départ sûr pour arriver à une synthèse valable et à ce qu'il considère comme le but principal de tout

---

<sup>11</sup> CMF, 1937, pp. 430—431.

<sup>12</sup> SPFFBU, 1964, D 11, pp. 106—117.

<sup>13</sup> „Etudes de littérature française et italienne soviétiques“, SPFFBU, 1961, D 8, p. 169.

son travail d'historien: à faire comprendre et à expliquer l'œuvre littéraire dans toute sa complexité, dans tous ses rapports avec le monde qui l'a vue naître et avec celui d'aujourd'hui, l'expliquer comme une expression d'une époque historique et d'un talent individuel, bref à projeter la lumière sur l'art pris au sens le plus large, de l'artiste examiné.

Pour terminer l'aperçu des activités de M. Novák, il faut mentionner encore son travail dans différents organismes et institutions scientifiques. Membre de l'Association Internationale des Études Françaises, il est aussi membre de rédaction des travaux scientifiques publiés par la Faculté des Lettres à Brno et il était pendant une dizaine d'années, jusqu'à 1963, membre du Conseil scientifique de la section de philologie occidentale dans l'Académie tchécoslovaque des sciences, du comité de rédaction des revues *Philologica Pragensia*, *Časopis pro moderní filologii*, etc.

On ne peut pas, en retraçant le travail de M. Novák, parler uniquement de son travail scientifique. Il applique les mêmes efforts et le même attachement aussi à son travail de pédagogue universitaire. Il ne se contente pas de la réalisation d'excellents cours et séminaires concernant la littérature française, mais il consacre aussi une grande partie de son temps à la formation systématique de jeunes travailleurs scientifiques.

Dans cette brève revue des activités du professeur Otakar Novák, nous n'avons pu évidemment rendre tous leurs aspects et par conséquent nous n'avons pas réussi à les apprécier tous à leur juste valeur. Mais nous espérons que même cet aperçu, si bref et incomplet qu'il soit, a montré que partout dans l'œuvre de M. Novák, on retrouve le même dévouement à la science, à l'art et à la vérité. Il est incontestable que l'apport de M. Novák aux études romanes en Tchécoslovaquie et à la connaissance plus profonde de la littérature française est remarquable déjà à présent, donc au moment où son travail est encore loin d'être achevé. Peut-être avons nous réussi en même temps à démontrer que, par ses études nouvelles et révélatrices, l'importance de cet apport dépasse le cadre de la romanistique tchèque et qu'il a enrichi les études romanes prises au sens plus large et plus général.

Nous croyons que la meilleure des choses qu'on puisse souhaiter, à l'occasion de son soixantième anniversaire, à M. le professeur Otakar Novák, c'est qu'il continue longtemps encore et dans les conditions les plus favorables ses études et son travail scientifique et pédagogique au profit des étudiants et des jeunes romanistes qui passent ou passeront encore par son école, ainsi qu'au profit de toute la romanistique tchèque.

